

PHOTOS
Voyez un avant-goût du film *You Again* sur cyberpresse.ca/again

BLOGUE
Réagissez à la controverse entourant *Dubois en réalité* sur cyberpresse.ca/therrien

AGENDA
Consultez notre agenda culturel sur cyberpresse.ca/agenda

ARTS & SPECTACLES

VIVRE
JEAN-RENÉ DUFORT,
DRÔLE DE JOURNALISTE
PAGE 7



Jean-René Dufort
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Pourquoi pas Karkwa?
LA CHRONIQUE DE MARC CASSIVI
PAGE 3

LA CRISE D'OCTOBRE A 40 ANS

SHOWTIME!

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Pour exister dans l'espace public, il faut exister dans l'œil des médias. C'est ce qu'avaient compris les jeunes felquistes Jacques Lanctôt et Paul Rose, ces « enfants de la télé » qui ont voulu attirer l'attention sur leur combat.

C'est l'angle des deux épisodes spéciaux de l'émission *Tout le monde en parlait* qui seront présentés ce soir et demain (20h et 21h) pour commémorer les 40 ans de la crise d'Octobre. Le journaliste Guy Gendron a voulu présenter non pas une thèse, mais « la vision des différents acteurs engagés », souligne-t-il. Il suffit de revoir les événements – distribution des communiqués

« téléthon indépendantiste et révolutionnaire: *Showtime* »...

L'époque était fort différente: on croit rêver en voyant le ministre de la Justice de l'époque, Jérôme Choquette, refuser de rendre public le contenu des communiqués du FLQ aux journalistes. Une telle situation serait impensable aujourd'hui.

Il y a aussi des moments émouvants comme celui où Gaétan Montreuil se rappelle la lecture du fameux manifeste qu'il a faite au *Téléjournal* de Radio-Canada. Entendre ce monsieur très digne, dans un français impeccable, dire « Trudeau la tapette » ou « Bourassa le serin » a toujours fait sourire. Or, on apprend que M. Montreuil était particulièrement ému de lire cette dénonciation de l'inégalité des

« On a été en quelque sorte la première chaîne d'information continue au Canada. On couchait presque là. » — Bernard Derome

du FLQ, conférences de presse de l'avocat du FLQ, Robert Lemieux – pour constater à quel point les médias étaient au cœur de l'action des différentes cellules du FLQ.

Durant ces deux heures, on voit donc défiler les Jacques Lanctôt, Robert Comeau, Marc Lalonde et Julien Giguère, directeur du renseignement à la section antiterroriste du Service de police de Montréal. Au fil des entrevues, on comprend que l'objectif premier des jeunes felquistes était le contrôle des médias.

« Cet angle s'est imposé dès le début », explique Guy Gendron qui travaille sur ce projet depuis mars dernier. Ainsi, Jacques Lanctôt raconte que Paul Rose et lui avaient comme plan initial d'enlever le lieutenant-gouverneur du Québec, de prendre d'assaut les ondes de Radio-Canada durant 24 heures pour diffuser un documentaire qui aurait montré des images de la pauvreté au Québec. On avait même trouvé un titre à ce

richesses au Québec, lui qui avait grandi, pauvre, dans le quartier Saint-Henri. « J'ai vécu ce qu'on disait dans le texte », raconte l'ancien lecteur de nouvelles, aujourd'hui âgé de 79 ans. On rappelle aussi qu'il ne s'agissait pas de la première lecture du manifeste. Le journaliste Louis Fournier l'avait lu 24 heures plus tôt sur les ondes de CKAC.

Le journaliste Guy Gendron, qui présentera un autre reportage la semaine prochaine dans le cadre de l'émission *Enquête*, promet également d'éclaircir les circonstances exactes de la mort du ministre Pierre Laporte.

Si Guy Gendron avait 13 ans à l'époque des événements d'octobre, Bernard Derome, lui, a vécu la crise en direct. « On a été en quelque sorte la première chaîne d'information continue au Canada, se souvient-il, parlant des quelques jours entre l'enlèvement de James Cross et la mort de Pierre Laporte. On couchait presque là. »

» Voir OCTOBRE en page 4



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Bernard Derome (à gauche) et Gaétan Montreuil feront part de leurs souvenirs sur la crise d'Octobre au journaliste Guy Gendron (à droite) dans deux épisodes spéciaux de *Tout le monde en parlait*.



PHOTO GABRIEL BOUYS, AFP

Le nouveau spectacle du Cirque du Soleil, *IRIS*, sera consacré au monde du cinéma.

Los Angeles

Le Cirque du Soleil ouvrira son *IRIS* à l'été 2011

ÉRIC CLÉMENT

Le Cirque du Soleil présentera, l'été prochain à Los Angeles, son nouveau spectacle *IRIS*, consacré au monde du cinéma et mis en scène par le chorégraphe français Philippe Decouflé. Parmi la troupe des concepteurs du spectacle, on trouve aussi, ô surprise, la cofondatrice des 7 doigts de la main, Shana Carroll, et le compositeur attitré des films de Tim Burton, Danny Elfman.

IRIS sera créé au Kodak Theatre de L.A., plus connu comme étant le lieu mythique de la remise des Oscars du cinéma hollywoodien. Et pour cause: *IRIS* est un voyage dans le monde et l'histoire du cinéma, « une incursion lyrique, ludique et cinétique au cœur du septième art », selon les termes du communiqué de presse publié par le Cirque du Soleil hier.

Interprété par 72 artistes, le spectacle sera constitué de danses, d'acrobaties, de séquences filmées et de dessins animés. Sur les 13 concepteurs d'*IRIS*, qui seront guidés du point de vue artistique par le fondateur du Cirque, Guy Laliberté, la moitié d'entre eux sont français.

Auteur, metteur en scène, danseur et chorégraphe, Philippe Decouflé est connu

pour avoir mis en scène les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux olympiques d'Albertville, en France, en 1992. Ayant présenté *Désirs* au Crazy Horse Saloon de Paris depuis l'an dernier, il signera sa première mise en scène pour le Cirque du Soleil.

Ayant déjà conçu plusieurs événements spéciaux du Cirque du Soleil, le designer québécois Jean-François Bouchard sera, pour la première fois, directeur de création d'un spectacle de la troupe de Guy Laliberté. La scénographie sera quant à elle signée par Jean Rabasse, qui a déjà collaboré plusieurs fois avec le Cirque du Soleil.

Parmi les autres concepteurs du spectacle, signalons la présence de Shana Carroll, cofondatrice de la troupe montréalaise Les 7 doigts de la main, qui sera coresponsable de la conception de la performance acrobatique. Le compositeur de la musique sera Danny Elfman, un des plus grands créateurs de musique de film à Hollywood (*Batman*, *Spider-Man*, *Men in Black*, *Edward Scissorhands*, etc.).

« Nous sommes ravis d'avoir trouvé, à Los Angeles, un lieu aussi majestueux pour notre spectacle, a dit Daniel Lamarre, président et chef de la

direction du Cirque du Soleil. Cette ville est à l'avant-garde non seulement du cinéma, mais aussi de la musique, de l'architecture et des arts. Nous espérons qu'*IRIS* sera un atout pour Hollywood comme destination pour les visiteurs. »

Échéancier prolongé

Ce spectacle permanent de la multinationale québécoise était, au départ, prévu pour cette année. Devant les difficultés financières du promoteur américain, CIM Group, la Ville de Los Angeles a dû lui consentir 30 millions US l'an dernier. Le conseil municipal a jugé qu'il s'agissait d'un « projet intéressant sur le plan culturel et touristique ».

Selon le contrat original de 10 ans, le Cirque deviendra le principal occupant du Kodak Theatre avec 370 représentations d'*IRIS* par année, faisant relâche pendant un mois et demi pour la cérémonie des Oscars. Le projet de 100 millions de dollars comprenait des modifications importantes à la configuration de la salle qui passera de 3400 à 2500 sièges lors des spectacles circassiens.

Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

CONCOURS DÉCOUVREZ UNE MERVEILLE DU MONDE

Courez la chance de gagner un voyage pour deux vers l'une des sept nouvelles merveilles du monde.

Écoutez Espace musique et notez l'indice du jour révélé par Marie-Christine Trotteur et Philippe Fehmiu en semaine entre 9h et 15h.



COLISÉE DE ROMÉ, CHRIST RÉDEMPTEUR DE RIO, PÉTRA, TAJ MAHAL, CHICHEN ITZA, GRANDE MURAILLE, MACHU PICCHU

Radio-Canada.ca/musique

LA PRESSE

ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 24 septembre 2010 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Découvrez une merveille du monde», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle l'indice a été dévoilé: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de neuf nuits pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement et la visite du site de la destination choisie par le gagnant parmi les sept endroits suggérés dans ce concours. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA



Denis Villeneuve et Mélissa Désormeaux-Poulin

PHOTO LE SOLEIL

INCENDIES: VERS LES OSCARS

Le film *Incendies* de Denis Villeneuve a été choisi hier pour représenter le Canada à la course aux nominations pour le prix du Meilleur film en langue étrangère lors de la 83^e cérémonie des Oscars qui aura lieu le 27 février 2011.

Le réalisateur s'est dit extrêmement heureux de cette nomination en entrevue avec *La Presse*.

« Ça va très bien, a-t-il d'abord lancé en reprenant son souffle lorsque joint au téléphone. Il y avait beaucoup de bons films québécois cet automne. C'est une année forte. Cela dit, je savais que l'accueil ici comme à l'étranger avait

été fort, qu'il y a un gros buzz autour du film. » L'accueil entre autres à Venise, où *Incendies* a été présenté en première mondiale, et à Telluride, ainsi que la vente des droits dans de nombreux pays constituaient de « signes précurseurs », indique Villeneuve. De plus, Sony Pictures Classics a fait l'acquisition des droits de distribution aux États-Unis, un avantage certain.

La sélection de *Incendies* ne signifie pas automatiquement que le film sera en nomination aux Oscars. Quelque 90 pays désignent un film qui les représentera. Une présélection est faite et seulement cinq films sont ensuite retenus pour le grand soir.

Les finalistes seront connus le 25 janvier prochain. D'ici là, Denis Villeneuve s'attend à participer à beaucoup de projections et de rencontres de promotion aux États-Unis.

Seulement quatre films canadiens ont été finalistes pour l'obtention de l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère. Ce sont: *Le déclin de l'empire américain*, *Jésus de Montréal* et *Les invasions barbares* (gagnant) de Denys Arcand et *Water* de Deepa Mehta.

« Je serai en compétition contre une centaine de pays, rappelle Villeneuve. Je ne tiens rien pour acquis. »

— André Duchesne

MUSIQUE

BERNARD ADAMUS EN TÊTE DU GAMIQ

Bernard Adamus arrive en tête des nominations du Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec (GAMIQ), annoncées hier. Le bluesman est en lice dans sept catégories, dont artiste, spectacle, auteur-compositeur et révélation de l'année.

Radio Radio suit avec cinq nominations, Misteur Valaire et Fred Fortin avec quatre, alors que Le Husky, Sean Nicholas Savage et We Are Wolves ont trois chances de repartir avec un prix.

Animé par Rej Laplanche, le cinquième GAMIQ aura lieu le 14 novembre, au Studio Juste pour rire.

Cette année, les organisateurs ont décidé d'exclure « les artistes alternatifs qui bénéficient d'une visibilité grandissante dans les médias commerciaux et les grands réseaux ». Les organisateurs veulent renforcer la

mission du GAMIQ et le positionner clairement par rapport au Gala de l'ADISQ. « On donne un maximum de visibilité aux artistes du réseau alternatif », indique Sébastien Charrest, directeur du scrutin.

Plusieurs critères ont été pris en considération, dont les ventes d'albums, l'attribution d'autres prix dans le passé et la présence sur les ondes des radios commerciales.

Dans la catégorie de l'artiste de l'année, on retrouve donc Bernard Adamus, Fred Fortin, Misteur Valaire, Plants and Animals et Radio Radio. Adamus est aussi en lice pour la Révélation de l'année, aux côtés de Meta Gruau, Monogrenade, Royaume des Morts et Sean Nicholas Savage.

— Émilie Côté



Bernard Adamus

PHOTO FOURNIE PAR ÉMILIE THEVOICE

BURLESQUE

CACHEZ CE SEIN...

Gagas d'effeuilleuses à la Lili Saint-Cyr? Fanas de froufrous, jarretelles et autres pastilles cachant ce sein-qu'on-ne-saurait-voir? Nostalgie-voilà? Nostalgie-voilà? Le 2^e Festival de burlesque de Montréal, qui se déroule du 23 au 25 septembre, devrait vous permettre d'assouvir vos fantasmes. Ça commence ce soir avec un défilé de mode pour (sous-) vêtements vintage. Se poursuit vendredi avec le concert « glam-swing » avec l'auteure-compositeuse-interprète Dimie Cat.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL BURLESQUE

Satan's Angel

qui actualise le style des années 1940 et 1950. Et se termine samedi par une soirée de gala mettant en vedette stripteaseuses néo-burlesques actuelles – dont l'organisatrice de l'événement Scarlett James – et légendes du genre, telles qu'April March et Satan's Angel, qui défilent sur scène, fortes de leur poitrine et de leur 40 ans d'expérience. Des ateliers de culture burlesque seront aussi offerts à l'école de danse Cat's Corner (3451 boul. Saint-Laurent) incluant cours de maquillage vintage, classe d'étirements, cours de danse en talons hauts, atelier de cabaret et danse burlesque et témoignages de Satan's Angel, 66 ans aujourd'hui. Tous les spectacles auront lieu au Club Soda, en plein cœur de l'ancien Red Light montréalais. Infos: www.montrealburlesquefestival.ca

— J.-C. Laurence

ÉVÉNEMENT



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

PALE KREYÒL?

Ce n'était pas a priori l'événement haïtien le plus festif. Mais si l'on juge par sa programmation, le 9^e Mois du créole, qui se déroulera du 1^{er} au 31 octobre, semble vouloir se déridier un peu. Bien sûr, le festival demeure un espace de réflexion sur la culture haïtienne et ses diverses manifestations. Il y aura des conférences, des lancements de livres et des lectures pour en témoigner. Mais on annonce aussi des concerts, des repas gastronomiques, des spectacles de danse folklorique et une « Soirée festive Halloween créole » pour clôturer le tout. L'événement s'ouvrira par ailleurs sur une manifestation multidisciplinaire, où l'on recréera l'ambiance quotidienne de Port-au-Prince, musique, jeux traditionnels et tap-tap véritable à l'appui (à la librairie créole KEPKAA, 2000 boul. Saint-Joseph Ouest). Pas étonnant qu'Angelo Cadet soit le porte-parole de ce souriant 9^e événement.

— Jean-Christophe Laurence

Infos: www.kepkaa.com

MUSIQUE

LE GP DE GUITARE À L'ASTRAL

Les inscriptions pour le 5^e Grand Prix de guitare de Montréal se terminent aujourd'hui à 17h. Les auditions préliminaires auront lieu samedi et dimanche au Savoy du Métropolis (voir grandprixdeguitare-demontreal.com). Le jury choisira trois finalistes dans chacune des quatre catégories: classique, acoustique, jazz et blues/rock. La finale aura lieu devant public dimanche soir 26 septembre à l'Astral, à compter de 20h. Jonas et Corey Diabo se produiront en duo acoustique à 21h30, avant l'annonce des lauréats: une belle façon de clore les Journées de la culture. L'entrée est gratuite.

— Daniel Lemay

MUSIQUE

M.I.A.; COURT MAIS CONTAGIEUX

Sa prestation était courte et le son des mix était brouillon, mais M.I.A. était en forme pour le premier spectacle de sa tournée, mardi soir au Métropolis. Il y avait beaucoup d'énergie sur scène, avec les danseurs, la complice (presque co-rappeuse) de M.I.A. et les trois autres choristes. Mathangi « Maya » Arulpragasam est arrivée sur scène vers 22h alors que sa DJ faisait patienter la foule depuis au moins 10 minutes. C'était la sixième fois en cinq ans que M.I.A. se produisait à Montréal, et la quatrième fois au Métropolis, qu'elle avait choisi pour lancer sa nouvelle tournée. Tout le spectacle était habité par un lâcher prise contagieux. Il y a toujours un côté improvisé et naturel dans les prestations de M.I.A. Elle a beau être devenue riche, la mère de 33 ans a gardé son esprit libre et son look d'adolescente sexy tomboy. Après trois albums, M.I.A. est loin de son enfance d'immigrante sri-lankaise dans un quartier pauvre de Londres. Elle est devenue un personnage plus grand que nature, mais si on laisse de côté la politique et la controverse, la rappeuse d'origine tamoule apporte toujours un vent de fraîcheur sur la planète pop-électro-hip-hop.

— Émilie Côté

Lisez le texte intégral de cette critique sur cyberpresse.ca

M.I.A.
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Pourquoi pas Karkwa?



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

N'appelons pas ça une controverse. Appelons ça une démonstration, parmi tant d'autres, du mur étanche – et insonorisé – qui sépare le Québec du reste du Canada. Un mur de gypROC (s'cusez-la) dont les joints ont été si bien tirés qu'on en oublie leur existence. Sauf quand il y a des dégâts d'eau.

Lundi, le groupe rock québécois Karkwa a remporté le prestigieux prix Polaris, remis par un jury au meilleur album canadien de l'année, toutes catégories confondues. L'équivalent canadien du « Mercury Prize » britannique, doté d'une bourse de 20 000\$ et fortement incliné vers le rock indépendant, a pour la première fois depuis sa fondation en 2006 récompensé un album francophone, *Les chemins de verre*.

« Pourquoi Karkwa? » titrait hier le quotidien torontois *The Globe and Mail*. Et le journaliste Brad Wheeler d'expliquer comment la victoire d'un « obscur groupe de art rock de Montréal » en a laissé plus d'un perplexe au Canada anglais. « En réalité, écrit-il, la décision était non seulement prévisible, mais, pourrait-on dire, prédéterminée. »

Le journaliste laisse ensuite entendre, tout en vantant les mérites des *Chemins de verre* et sans remettre en question le choix final du jury, que la forte présence de jurés francophones (un « Bloc québécois ») aurait fait pencher le vote en faveur de Karkwa.

« Le jury de 11 membres est rempli (« stocked ») de gens qui s'appellent Marc, François, André et Philippe, a-t-il d'ailleurs écrit à la veille du vote. Est-ce que Karkwa, qui chante en français, a des chances? Oui (en français dans le texte). »

Un jury comptant des francophones est sans doute susceptible de prêter une oreille plus attentive à un album en français qu'un jury exclusivement anglophone. De là à expliquer le choix d'un lauréat francophone par la seule présence de jurés francophones, il y a



Louis-Jean Cormier, chanteur de Karkwa. Le groupe a remporté le prix Polaris 2010.

un pas, à mon sens, qu'il vaut mieux ne jamais franchir. À moins d'avoir de solides preuves.

Sur les 11 jurés du prix Polaris 2010 (journalistes, blogueurs, diffuseurs), quatre sont francophones. Deux seulement habitent le Québec. Faut-il établir une corrélation directe entre la participation de deux jurés québécois et la victoire d'un groupe québécois dans un concours pancanadien? Faut-il présumer que les jurés francophones n'ont pas assez d'indépendance d'esprit pour voter autrement que pour un artiste francophone? Et conclure que sans la complaisance de « Marc, François, André et Philippe », Karkwa n'aurait jamais remporté le Polaris?

C'est ce qu'insinue Brad Wheeler, avec une condescendance tellement insidieuse, tellement consensuelle dans certains médias du Canada anglais, qu'elle passe pour acceptable. Au moment où les 10 finalistes au prix Polaris ont été annoncés, début juillet, le journaliste avait signé un article intitulé « Deux groupes francophones finalistes pour le Polaris » (les Québécois Karkwa et Acadiens Radio Radio). On peut dire qu'il a de la suite dans les idées.

Aurait-on idée de titrer, après le dévoilement des finalistes au gala de l'ADISQ: « Un groupe anglophone

dans la catégorie du meilleur album de l'année »? Pourquoi pas « Un auteur noir en lice pour le Prix du gouverneur général »? Que ce soit pour souligner favorablement ou non « l'inclusion » du franco, de l'anglo, de la femme ou du Noir, la condescendance est la même.

J'ai parlé à Brad Wheeler hier. Il a semblé étonné du parfum de controverse entourant son texte, même s'il a reconnu qu'il avait cherché à provoquer une réaction avec sa formule du « Bloc québécois ». No kidding.

Brad Wheeler connaît bien le prix Polaris. Il a participé à son jury l'an dernier. « Il y avait un groupe francophone en lice: Malajube. On ne savait pas ce qu'il chantait! a-t-il regretté sincèrement. Chanter en français a certainement nui à ses chances. Ça peut seulement aider un groupe quand on sait ce qu'il raconte. C'est difficile pour un jury de récompenser un album dont il ne comprend pas les textes. »

Le journaliste du *Globe and Mail*, le quotidien le plus réputé au pays, certainement pas le plus « anti-Québec », m'a confié cette « évidence » de manière toute naturelle, comme si cela allait de soi. C'est sûr que si tu chantes en tagalog, tu peux pas t'attendre à gagner des prix.

C'est sûr. En passant, s'il y a des journalistes du *Globe and Mail* qui se demandent si c'est parce que Pierre, Jean et Jacques siègent au comité de sélection du candidat canadien à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère qu'*Incendies*, de Denis Villeneuve, a été retenu, j'ai une réponse toute prête: une langue étrangère, semble-t-il, c'est tout sauf l'anglais. Mais ça, ils le savent déjà.

Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

LE FONDATEUR DU PRIX POLARIS RÉAGIT

Steve Jordan, fondateur et directeur général du prix Polaris, affirme qu'il est « risible » de supposer que « des journalistes qui parlent la même langue ont un agenda commun et des goûts uniformes ». « Les gens peuvent commenter comme ils veulent le choix du gagnant, mais pas remettre en question le processus du vote. C'est la qualité du disque et rien d'autre », dit-il. Brad Wheeler – le journaliste qui a laissé entendre que c'est la présence de quatre jurés francophones sur 11 au total qui aurait mené Karkwa à la victoire – devrait le savoir, car il a fait partie du grand jury l'an dernier, souligne Steve Jordan. De plus, il faut souligner que deux des jurés francophones n'habitent pas au Québec: François Marchand vit à Vancouver et Marc Xavier Leblanc est né au Nouveau-Brunswick. (Même que selon nos sources, ce sont surtout les journalistes anglophones du grand jury qui préféraient l'album de Karkwa.) Du Québec, André Pélouquin de *Bang Bang* et Philippe Rezzonico de *Rue Frontenac* étaient parmi les jurés. « C'est tout simple, c'est voter pour le meilleur album », a

dit à *La Presse* André Pélouquin, qui, à l'instar de Steve Jordan, trouve « ridicule » qu'un journaliste professionnel pense que des journalistes francophones vont automatiquement voter pour un artiste francophone. « Le processus est rigoureux », fait-il valoir. C'est un cheminement de presque six étapes avec un système de points. « C'est un commentaire isolé », ajoute Philippe Rezzonico. Dans son article, Brad Wheeler indique que Karkwa est un groupe « obscur » pour le Canada anglais. Le but de Polaris est de favoriser la découverte musicale, rappelle Philippe Rezzonico. « Karkwa n'est pas reconnu à la grandeur du Canada, comme d'autres groupes qui étaient en nomination. » Les membres de Karkwa ne voulaient pas commenter l'affaire hier. « Ils font de la musique et pas de la politique, a indiqué Philippe Archambault d'Audiogram. Ils sont juste super contents du prix. » Au final, toute cette controverse aura du positif, se réjouit Steve Jordan. « Des anglophones vont avoir envie de découvrir la musique francophone de Karkwa. » – Émilie Côté

★ UNE SUPERPRODUCTION ★
L'UN DES OPÉRAS LES PLUS JOUÉS DANS LE MONDE

OPÉRA
2010 DE MONTRÉAL 2011

RIGOLETTO VERDI
25.29 SEPTEMBRE – 2.4.7.9 OCTOBRE 2010
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

ANTHONY MICHAELS-MOORE . DAVID POMEROY . SARAH COBURN . ERNESTO MORILLO . LAUREN SEGAL
CHEF : TYRONE PATERSON . METTEUR EN SCÈNE : FRANÇOIS RACINE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Sur scène près de chez vous! Salles de spectacle

reseau.scenes.com

<p>BELOEIL Centre culturel de Beloeil 450 464-4772 diffusionscoulisse.ca</p> <ul style="list-style-type: none"> Bob Walsh 1^{er} octobre Pierre Lapointe 6 et 8 octobre François Léveillé 9 octobre 	<p>LAVAL Maison des arts de Laval 450 667-2040 ville.laval.qc.ca</p> <p>Surveillez notre programmation</p> <p>LONGUEUIL Théâtre de la Ville 450 670-1616 theatrede.laville.qc.ca</p> <ul style="list-style-type: none"> Norman 24 septembre Une maison face au nord 30 septembre et 1^{er} octobre Daniel Lemire 6 octobre Gary Kurtz 8 octobre 	<p>SAINTE-GENEVIÈVE Salle Pauline-Julien 514 626-1616 pauline-julien.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Dumas 25 septembre Pierre Lapointe 1^{er} octobre Une maison face au nord 8 octobre Annie Villeneuve 9 octobre <p>SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean Théâtre des Deux Rives 1 888 443-3949 spec.qc.ca</p> <ul style="list-style-type: none"> Une maison face au nord 24 et 25 septembre Rachid Badouri 9 octobre Paul Piché 9 octobre 	<p>SOREL-TRACY Azimut diffusion 450 780-1118 azimutdiffusion.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Marco Calliari 24 septembre Cusson-Mervil-Montcalm 1^{er} octobre Luc Beausejour 3 octobre Roberto Lopez Project 7 octobre
<p>CHÂTEAUGUAY Ville de Châteauguay 450 698-3100 ville.chateauguay.qc.ca</p> <p>Surveillez notre programmation</p>	<p>SAINTE-EUSTACHE Centre d'art La petite église 450 974-2787 lapetiteeglise.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Patrick Groulx 25 septembre Marco Calliari 1^{er} et 2 octobre Arthur L'aventurier 3 octobre Jean-Thomas Jobin 8 octobre 	<p>SAINTE-THÉRÈSE Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006 theatre.lg.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Pascal Tremblay 25 septembre Boucar Diouf 1^{er} octobre Isabelle Boulay 2 octobre Visite libre 7 octobre 	<p>VALLEYFIELD Salle Albert-Dumouchel 450 373-5794 1 800 842-5794 valspect.qc.ca</p> <ul style="list-style-type: none"> Martin Petit 25 septembre Marjo 1^{er} octobre Une maison face au nord 2 octobre
<p>L'ASSOMPTION Théâtre Hector-Charland 450 589-9198 1 877 589-9198 hector-charland.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Marjo 25 septembre Isabelle Boulay 30 septembre et 1^{er} octobre Mathieu Gratton 2 octobre Ça se joue à deux 6, 7 et 8 octobre 	<p>VAL-MORIN Théâtre du Marais 819 322-1414 theatredumarais.com</p> <ul style="list-style-type: none"> Martine St-Clair 25 septembre Bori 2 octobre Isabelle Cyr 9 octobre 		

Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage LA PRESSE cyberpresse.com planète 1322 911

LE BILAN POLITIQUE 2010

LES PARLEMENTAIRES
Le bilan politique 2010

DU 26 AU 31 OCTOBRE
THÉÂTRE ST-DENIS 1

BILLETS À PARTIR DE 39.95\$
* Frais de service en sus.

LUC PICARD
LAURENT PAQUIN
ANDRÉ ROBAILLE
MARCEL LEBOEUF

MARIE-LISE CHOUVINARD
MARTIN DRAINVILLE
LES DENIS DROLET
LUC GUÉRIN
DIANE LAVALLÉE
DANIEL LORAIN
PAULINE MARTIN
BILLY TELLIER

BILLETTERIE DU THÉÂTRE ST-DENIS
514.790.1111 / ticketpro.ca

hahaha.com
514 845-2322

Sur scène

ARTS ET SPECTACLES

Claude Dubois, parce qu'il le vaut bien



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ça peut paraître comme du polissage d'image ou un joli boulot d'autopromotion, et cela l'est pas mal, mais reste que Claude Dubois possède également – du moins, pour l'instant – le droit de vie ou de mort sur l'ensemble des chapitres de sa télé-réalité.

C'est extrêmement frustrant pour la chaîne V, bien sûr, de se retrouver ainsi les mains liées. Tout ça parce que le producteur de *Dubois en réalité*, la boîte Trio Orange, a accordé à Claude Dubois, dans un contrat signé le 30 juin dernier, «un droit de regard» sur tout le contenu de la série. Selon ce qui a été dévoilé devant le juge Paul G. Chaput mardi soir, les patrons de V n'ont pas été avisés du super pouvoir qui a été transféré au papa de la petite Melody Clea.

Planté au cœur de cette saga juridico-télévisuelle, ce droit de regard, une forme d'approbation implicite, n'avait jamais été détaillé de façon spécifique. Puis, le 9 septembre, une lettre manuscrite du producteur, en réponse à une première mise en demeure du clan Dubois, a cristallisé et défini ce fameux

«droit de regard», a indiqué en cour l'avocate de Claude Dubois, Micheline Parizeau.

De quelle façon? Ladite missive, signée par le vice-président de Trio Orange, Carlos Soldevila, spécifiait clairement que le chanteur populaire devait

Si Claude Dubois croyait monopoliser les ondes de V pour redorer son image publique après le désolant incident du vaccin, c'est raté. Avec «Dubois en réalité», il cimente plutôt son image de diva.

approuver toutes les émissions avant leur présentation sur V et que ce droit était «inaltérable». Donc, une fois que l'interprète de *Comme un million de gens* avait sanctionné l'épisode, plus question de touiller le matériel audiovisuel par la suite.

Cette possibilité de jouer à Dieu a bel et bien été accordée à Claude Dubois. Il serait bien fou de ne pas s'en prévaloir, notamment pour nettoyer une image peu flatteuse ou un chapelet de sacres, non? Pas certain qu'au bout du compte cette stratégie de contrôle autopromotionnel servira bien

l'auteur-compositeur-interprète de 63 ans.

Rappelez-vous Ozzy Osbourne, vieux chanteur croulant et déchu, qui a entraîné sa petite famille dans un projet de télé-réalité similaire à celui de Claude Dubois, Crystal Miller et leurs deux enfants. Dans *The Osbournes*, la caméra de MTV nous montrait un rockeur confus, âgé, tremblotant, excédé et qui sacrerait abondamment. Un désastre de relations publiques, analyseraient des «spin doctors».

Pourtant, la cote de popularité et de sympathie d'Ozzy-le-

il cimente plutôt son image de diva.

Au Québec, on aime nos vedettes imparfaites, simples, qui pètent parfois des plombs, qui s'impatientent, qui commettent des gaffes et qui, sacrilège! émettent des jurons à l'occasion. En 2003, Michèle Richard n'a pas souvent été montrée sous un bel éclairage dans sa télé-réalité éponyme et encore ici, cette production l'a remise sur la carte et lui a apporté une flopée de nouveaux fans, dont plusieurs jeunots qui n'avaient jamais connu la glorieuse époque des *Boîtes à gogo*.

de Gatineau. «Pour le reste, je n'ai aucune idée», a-t-elle répété en mode cassette.

Pour le défendeur, Claude Dubois a embauché la pugnace avocate Micheline Parizeau, la même qui a réglé son divorce d'avec la comédienne Louise Marleau à l'automne 2009.

Micheline Parizeau, qui ferait elle-même un superbe personnage de télé-réalité avec sa rousse chevelure abondante, ses gros bijoux dorés et sa valise de travail à motifs animaliers, a longtemps été la terreur des riches maris en instance de divorce. Ses méthodes et tactiques féroces ont d'ailleurs mené à sa radiation du Barreau du Québec pendant plus de sept ans. Cette spécialiste du droit matrimonial, âgée de 67 ans, n'a rendossé sa toge que récemment.

Honnêtement, ce n'est pas une avocate tigresse que Claude Dubois aurait dû recruter, mais bien un spécialiste de l'image de chez National. *Mirador*, ça ne lui sonne pas une cloche?

Si ça peut rassurer Claude Dubois, il n'est pas le seul à sacrer sur les ondes de V. Voici ce que le personnage de Patrice Robitaille a hurlé à son meilleur ami dans l'épisode de *Prozac* diffusé mardi soir: «Mon estie de chien sale. T'es rien qu'un tabarnak de crosser. Une calisse de tache qui me court après depuis 30 ans. Crisse de loser de calisse.»

Et aucun juron n'a été couvert d'un blip. Aucun.

croqueur-de-chauve-souris a explosé après la diffusion des *Osbournes*. Même phénomène d'affection spontanée pour la télé-réalité *Family Jewels* de Gene Simmons, bassiste du groupe Kiss, où il nous amenait même en clinique de chirurgie plastique pour y subir des interventions filmées. Ce succès télé l'a aussi ressuscité, médiatiquement parlant.

Si Claude Dubois croyait monopoliser les ondes de V pour redorer son image publique après le désolant incident du vaccin, c'est raté. Avec *Dubois en réalité*,

Hier, personne n'a pu indiquer si *Dubois en réalité* mourrait au feuillet ou si les tournages se poursuivraient. V a annoncé en fin de journée qu'elle ne «diffusera aucun épisode de *Dubois en réalité*, et ce, tant et aussi longtemps que les producteurs de Trio Orange et Claude Dubois ne seront en mesure de fournir un contenu qui reflète l'entente intervenue entre les parties».

L'assistante et directrice de tournée de Claude Dubois, Johanne Amyot, a été muette comme une carpe sauf pour ploguer un spectacle de l'artiste ce soir à la salle Odyssee

LA RENTRÉE NOCTURNE
DE LA PLACE DES ARTS

LA FONDATION DE LA PLACE DES ARTS
REMERCIÉ TOUTES LES PERSONNES
QUI ONT CONTRIBUÉ GÉNÉREUSEMENT
À FAIRE DE LA PREMIÈRE ÉDITION
DE LA RENTRÉE NOCTURNE DE LA
PLACE DES ARTS UN FRANC SUCCÈS :

LE COMITÉ DES JEUNES MÉCÈNES – ORGANISATEUR
DE CET ÉVÉNEMENT-BÉNÉFICE

LES PARTICIPANTS DE LA SOIRÉE

LES COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES SUIVANTS :

BCF AVOCATS	WARNER BROS GAMES
DEVENCORE	ESPACE MV
RBC GESTION D'ACTIFS	LAVERY, DE BILLY AVOCATS
SECOR	SAQ
ORDRE DES CMA	RICKARD'S
MERLICOM	LCC VINS
BANQUE NATIONALE	WALMART CANADA
LA PRESSE	

FONDATION DE LA PLACE DES ARTS

À L'AN PROCHAIN !

LA PRESSE et métropole
invitent 200 personnes à la première de

LE TERRORISTE QUI A FAIT TREMBLER LE MONDE

FESTIVAL DE CANNES
FESTIVAL DU FILM DE TELLURIDE
FESTIVAL DU FILM DE NEW YORK

Avec EDGAR RAMIREZ

“CARLOS”

RÉALISÉ PAR OLIVIER ASSAYAS métropole

le mercredi 6 octobre à 19h au Cinéma Quartier Latin
en présence du réalisateur

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION “CARLOS” Communications Popcorn 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉL. (jour) : _____ TÉL. (soir) : _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 30 septembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 23, 24 et 25 septembre • Valeur totale des prix: 2000\$ • Aucun achat requis
• Les fac-similés ne sont pas acceptés • Règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 15 OCTOBRE!

metropolefilms.com

La crise d'Octobre a 40 ans

OCTOBRE

suite de la page 1

Il propose pour sa part un document d'une heure (le vendredi 1^{er} octobre, 21h) qui se veut une mise en situation des différents acteurs de la crise. Hier, on a pu visionner un extrait d'une entrevue réalisée avec Paul Rose qui raconte la misère dans laquelle il a grandi à Ville Jacques-Cartier, l'ancêtre de Longueuil, là où il n'y avait ni eau courante ni égouts, et où les maisons brûlaient comme des fétus de paille parce que «les pompiers ne venaient pas».

«La crise d'Octobre, pour nous, c'est l'équivalent de l'assassinat de John F. Kennedy pour les Américains», ont souligné plusieurs artisans de Radio-Canada. Et comme pour l'assassinat du président américain, chaque nouveau reportage nous fait découvrir une nouvelle facette de cet événement marquant de notre histoire.

Pour joindre notre journaliste: n.collard@lapresse.ca

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

17h 00	17h 30	18h 00	18h 30	19h 00	19h 30	20h 00	20h 30	21h 00	21h 30	22h 00	22h 30	23h 00	23h 30	
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	Virginie	Infoman	Tout le monde en parlait Partie 1 de 2	3600 secondes d'extase	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Kiwis et hommes / Gilles Renaud				
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse	FAUX DÉPART (2006) avec Sarah Jessica Parker, Matthew McConaughey.		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 LA MÈRE ...				
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Fringe / Souvenirs de l'autre monde	NCS: Los Angeles / La tête du serpent	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV		
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Génial!		Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv		Voir			Les Appendices	
CBC	CBC News		Coronation Street	Show Off!		Nature of Things / Aliens of the Deep	Meltdown / Paying the Price	CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Comedy Fest				
CTV-M	Dr. Phil / Script Swap		CTV News	CSI: Crime Scene / Shock Waves		Big Bang Theory	Dance Canada	Grey's Anatomy	The Mentalist / Red Sky at Night	CTV National News	CTV News			
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Mastodon in the Bedroom	The Office	Outsourced	The Apprentice	News Final	What Happened?		
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News	The Office	My Generation / Pilot / Kelli Garner	Grey's Anatomy	Private Practice / Take Two	TMZ	23h35 Nightline			
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	\$#! My Dad Says	CSI: Crime Scene / Shock Waves	The Mentalist / Red Sky at Night	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / The Mastodon in the Bedroom	Fringe / Olivia	Fox 44 News	Met Your Mother	Entourage			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Community	30 Rock	The Office	Outsourced	The Apprentice	Newschannel 5	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Electric Company	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	Journal Extra	Secrets of Shangi-La	Voces	BBC World News	Charlie Rose			
SHOW	Law & Order: UK / Alesha	Law & Order: UK / Samaritan	THE CAPTURE OF THE GREEN RIVER KILLER (2008) Sharon Lawrence.	Kenny vs. Spenny	Kenny vs. Spenny	FORGETTING SARAH MARSHALL (2008) avec Milla Kunis, Jason Segel.							0h30	
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Le prétendant	Cormoran / L'état de santé de Bella	Tout sur moi	Rumeurs	Emma	Elles / Lumière, caméra, action!	UNE FEMME HONORABLE (2004) avec Scarlett Johansson, Helen Hunt.							
CD	Images-chocs	Steeve Diamond Partie 1 de 2	Autopsie / Noyer sa peine / Pris en faute	Dossiers justice	Face au danger	Homicides / L'affaire Denise Morelle	Superscience / La naissance des océans							
Cinépop	16h15 4 SECRETS ...	17h50 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (2000) avec Thandie Newton, Dougray Scott, Tom Cruise.	RUE ARLINGTON (1998) avec Jeff Bridges, Joan Cusack, Tim Robbins.			22h05 LE VENT DU WYOMING (1994) avec François Cluzet, Sarah-Jeanne Salvy.								
EV	North Shore / Prêt à tout	Comme un poisson dans l'eau / Japon	2 filles et 1 VR		Soleil tout inclus / Cayo Coco	Koh-Lanta: Caramoan / La Guerre des Clans	North Shore / Prêt à tout							
MI	Dr Quinn, femme médecin	Pilotes des glaces / Marché conduit	Passion maisons		Mémoire qui tourne / Le printemps	NCIS enquêtes / Au nom du fils	La dame d'Izieu Partie 1 de 2							
MMAX	Chan. bénéfices	Deluxe	Génération 2000 / 2000	Top5.Musimax.com	Danse lascive: L'aventure	Génération 90 / 1994	Les années / Renée Martel	Benezra reçoit						
MP	Jackass	Palmarès	L'univers M+	M.Net	Cliptoman	Next!	Room Raiders	Jackass	La prochaine Top Modèle Américaine	École de charme				
RDI	Le Téléjournal RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands reportages / L'univers Google	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports				
S+	Le rêve de Diana	C.S.I.: Les experts	Loi & ordre: sexuels / Beau parleur	Les oubliés / Les parachutes	Victimes du passé / Roller Girl	FBT: fic et escroc	Sydney Fox / Le calice de la vérité							
SE	16h55 LA VÉRITÉ SUR JACK (2010) avec Susan Sarandon, Al Pacino.	19h10 VICTORIA: LES JEUNES ANNÉES D'UNE REILLY (2009) Emily Blunt.	LOIN DE LA TERRE BRÛLÉE (2008) Charlize Theron.	22h50 LA DONATION (2009)									0h25	
TFO	Mégallô	MusiMission	64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Météo+	Volt	LES DESTINÉES SENTIMENTALES - Un pasteur protestant divorcé se remarie et prend la direction de l'entreprise familiale.						
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Horizons: Les amants du lac Lugu	Envoyé spécial / Immersion dans les bandes	21h45 Vues	Humanima	Hors série	TV5 le journal	23h35 Librairie				
VIE	Des maisons d'occasion\$	Idées de grandeur	Décore ta vie	Maisons vertes	Maître chez soi	Haim, mentaliste	Haim, mentaliste	On a échangé nos mères	Décore ta vie	Laisse faire	Idées de grandeur	DANS LA PEAU...		
Z	Surmaturel / Idole assassines	La porte des étoiles	Ça s'branche où?	Comment c'est fait	Le retour de K2000	La porte de l'univers Partie 2 de 2	Le sanctuaire / Pavor Nocturnus	Idées en haute mer / Pas de pitié						
RDS	Randonnée	Le monde du sport	Info Sports	Sports 30	Homme plus fort	WBC Boxe	Lutte impact TNA	L'antichambre (D)	Sports 30	Champkart	Défi Génacal			
SN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Yankees de New York (D)	Poker					Sportsnet Connected	Prime Time Sports				
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre	Poker					LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Oilers d'Edmonton - Pré-saison (D)				SportsCentre	
DP	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Défis extrêmes: TM	Stoked	Les Simpson	Têtes à claques	South Park	La Clique	Les Simpson	Décals du cosmos
VRAK	VRAK la vie	Le Steph show	Je t'ai eu!	Buzz Mag	Grenade avec ça?	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Majeurs et mariés	Degrassi, nouvelle	Derek	Fan Club	M. changement	Presserebelle.com

JONATHAN PAINCHAUD

Le chanteur de vérité

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Il y a les chanteurs de variété. Et il y a, peu nombreux, les chanteurs de vérité, ceux qui chantent des réalités parfois peu glorieuses ou très terre-à-terre, mais qui nous concernent tous. Jonathan Painchaud est de ceux-là, et c'est ce qu'il a démontré encore une fois mardi soir, lors de la première de son spectacle *La dernière des arcades* au Club Soda.

Accompagné par ses trois musiciens rock, mais aussi par Marjo le temps d'une très solide reprise en duo d'*Illégal*, l'ex-Okoumé a interprété la majorité des chansons de son quatrième et tout récent album, *La dernière des arcades*, devant un écran où des projections très réussies (signées Nico Desmeules) s'inspirent justement des jeux vidéo des années 80. Il a également intégré au programme quatre des chansons les plus fortes de son précédent disque (*Qu'on se lève*, en 2007) et trois chansons du temps d'Okoumé, illustrées souvent par des extraits de clips (*Le kid*, *Pousse pousse*).

Sans cynisme ni apitoiement sur lui-même, sans non plus de nostalgie à outrance, Jonathan Painchaud nous a donc plongés dans son répertoire de chansons réalistes, celles qui parlent d'un gars dans la trentaine lucide, qui a cru, lui aussi, qu'il serait toujours un rebelle, dont les amis décrochent de la réalité ou sont soumis au chantage émotif, un gars qui se tourne vers son enfance quand le quotidien est trop lourd (notamment dans l'excellente *Bruce Lee vs Chuck Norris*), un gars qui «pousse pousse» de la fonte pour oublier la honte», celle qu'on ressent tous quand on réalise qu'on a mis de côté nos beaux principes au profit d'une vie plus confortable. Disons qu'il est antiballade et antisirupeux, Jonathan Painchaud: le vrai

«adulte contemporain», dans le fond, c'est lui et ses propos.

Un adulte contemporain également enragé noir quand il est question des forages miniers qui pourraient débiter dans ses Îles-de-la-Madeleine natales sous peu: il reprend d'ailleurs dans cette optique *Beds Are Burning* du groupe australien Midnight Oil, suivie de *La mer à boire*, de son époque Okoumé, où il est justement question des Îles, mais surtout de l'enfant qu'on est toujours et qui rêve que rien ne change. En vain.

Si la qualité des chansons de Jonathan Painchaud ne fait aucun doute et si les nombreuses (et un peu trop longues) anecdotes rigolotes qu'il

raconte ont permis d'alléger agréablement l'atmosphère, le spectacle gagnerait à être plus modulé, plus nuancé et varié musicalement (comme c'est d'ailleurs le cas sur son dernier album): jouant quasi toujours à quatre, direct dans le tapis et sur un rythme très soutenu, Jonathan et ses musiciens finissent par saturer un peu l'oreille et empêchent souvent de bien comprendre les textes, qui sont la force de Painchaud. Sa force et sa différence.

Jonathan Painchaud, au Cabaret du Casino de Québec le 25 octobre, à Waterloo le 2 octobre et en tournée au Québec.
Infos: jonathanpainchaud.com



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Sans cynisme ni apitoiement sur lui-même, sans non plus de nostalgie à outrance, Jonathan Painchaud nous a donc plongés dans son répertoire.

CIRQUE DU SOLEIL®



QUIDAM™

DIRIGÉ PAR FRANCO DRAGONE

PRÉSENTÉ PAR

BILLETS MAINTENANT EN VENTE!
18 AU 30 DÉCEMBRE CIRQUEDUSOLEIL.COM
AU CENTRE BELL 514 790-2525

VENTE AUX GROUPES : 1 866 365-7469 | venteauxgroupes@evenko.ca

FLASH

Fides a trouvé preneur

La Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire, connue sous la bannière Coopsco, serait sur le point de prendre le contrôle des Éditions Fides, a appris *La Presse*. Fides, la plus vieille maison d'édition québécoise, a signifié en juillet son intention de faire une proposition à ses créanciers, avant de mettre à pied 14 de ses 21 employés en août. La direction avait alors expliqué que la décision était venue après l'échec de la série de manuels pour un cours d'éthique et de culture religieuse donné aux élèves du primaire et du secondaire, cours fortement contesté tant par les enseignants que les parents; Fides avait investi plus de 1,5 million dans cette aventure. Les Presses de l'Université de Montréal, par ailleurs, ont mis fin l'été dernier à l'entente qui avait fait de Fides le gestionnaire des PUM depuis 1998. La liste des créanciers dressée par le syndic RSM Richter fait état de réclamations avoisinant les 5 millions de dollars. Fondée en 1937 par le père Paul-Aimé Martin de la Congrégation de Sainte-Croix, la maison Fides, dont le catalogue compte aujourd'hui près de 2000 titres, est devenue au fil des décennies une des principales enseignes de l'édition québécoise, exploitant à une certaine époque son propre réseau de diffusion et de librairies. Aujourd'hui, la maison compte toujours dans ses rangs des auteurs de renom comme Yves Beauchemin, Henriette Major, Benoît Melançon et Yvan Lamonde. Coopsco, créée en 1983, regroupe pour sa part une soixantaine de coopératives des cégeps et universités québécoises et compte plus de 100 points de vente, soit le plus vaste réseau de vente de livres au Québec - Daniel Lemay

Quidam et le Cirque du Soleil sont des marques déposées appartenant au Cirque du Soleil et utilisées sous licence.

Concours

INSTANT MAGIQUE DE MES VACANCES

Amateurs de photos, faites-nous parvenir l'instant magique de vos vacances et courez la chance de gagner une des 12 cartes-cadeaux **Nikon**, d'une valeur de **1000\$** chacune, échangeables chez **Lozeau**.*

*Applicables sur des produits Nikon uniquement.



250\$
en impression HD
Lozeau
PERSONAL PHOTO SHOP

Votre photo, de format horizontal, doit représenter des vacances passées ici ou à l'étranger. Voyage culturel, romantique, d'aventure, gastronomique ou autre. Peu importe la saison. En famille, en solitaire ou entre amis.

Saisissez en image votre instant magique et envoyez votre photo avant le 3 octobre 2010 à : cyberpresse.ca/instantmagique

Les douze photographies gagnantes seront utilisées pour le calendrier corporatif de *La Presse* 2011 et seront publiées dans *La Presse* et sur cyberpresse.ca.

Tous les détails du concours sur cyberpresse.ca/instantmagique

Nikon Lozeau LA PRESSE cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMATHÈQUE / Theo Angelopoulos

Le souffle du cinéma

Ses films font les beaux jours de toutes les cinémathèques, mais le célèbre cinéaste grec Theo Angelopoulos a quand même aujourd'hui du mal à monter ses projets dans un monde en crise.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

De passage à Montréal cette semaine pour lancer un programme que lui consacre la Cinémathèque québécoise à l'invitation du Festival des films du monde, Theo Angelopoulos affirme d'entrée de jeu apprécier ce genre de coup de champagne. Sept longs métrages, choisis selon les disponibilités des copies par le Centre du cinéma grec, sont présentés gratuitement au public. L'opération est financée par l'entrepreneur Costas Spiliadis à l'occasion du 30^e anniversaire du restaurant Milos, dont celui-ci est propriétaire.

Le vénéré cinéaste déplorait toutefois du même souffle les difficultés qu'il éprouve maintenant pour mettre ses projets en marche. Et les diffuser.

«Quand ça va mal sur le plan économique, la culture écope toujours en premier, explique-t-il au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*. C'est comme ça partout dans le monde. Comme la crise est particulièrement aiguë en Grèce, je suis en mode d'attente. Je serais évidemment prêt à tourner *L'autre mer*, le dernier volet d'une trilogie amorcée avec *La terre qui pleure*, mais c'est impossible pour l'instant. Cette crise

ne touche d'ailleurs pas seulement le secteur économique. Il y a aussi crise artistique. Et, surtout, crise des valeurs.»

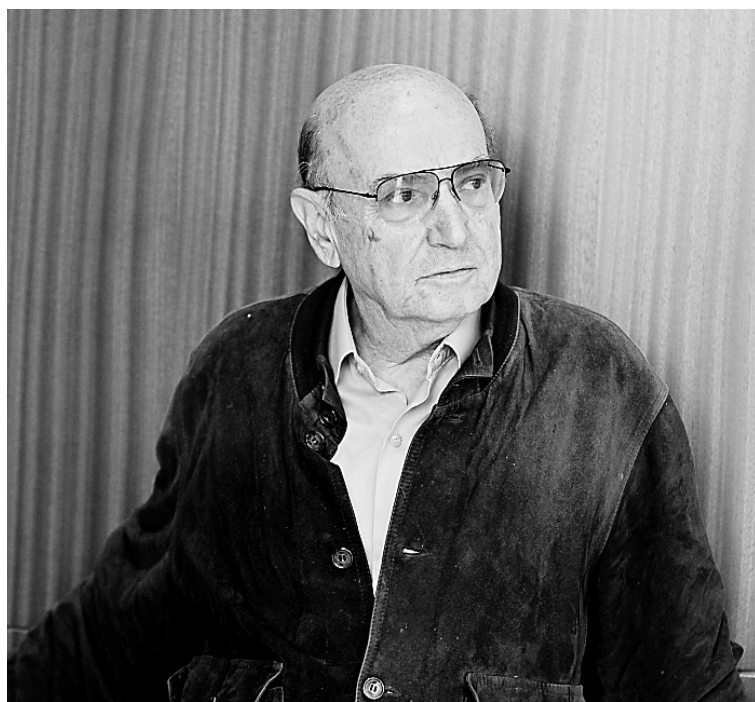
Lauréat de la Palme d'or du Festival de Cannes en 1998 grâce à *L'éternité et un jour*, Theo Angelopoulos a aujourd'hui l'impression de lancer une bouteille à la mer en défendant une conception du cinéma qui ne correspond plus aux attentes de «l'industrie». Ni à ses impératifs commerciaux.

«Les goûts du public ont changé, c'est indéniable, dit-il. La télévision en est responsable en grande partie, car elle ne produit plus que des émissions destinées à plaire au plus grand nombre. Il est maintenant plus difficile pour un spectateur de se construire une éthique, ou d'être sensible à l'esthétique du cinéma, car son regard est perverti très jeune par les images qu'il voit à la télé. Or, un regard, ça se cultive. Comme le reste.»

Tout s'entremêle

Si le contexte est différent de celui qui prévalait au moment où il tournait *Reconstruction*, son premier film, le réalisateur de *L'apiculteur* n'abandonne pas la partie pour autant.

«Le cinéma est ma respiration, confie-t-il. C'est ma vie.



Le cinéaste Theo Angelopoulos a aujourd'hui l'impression de lancer une bouteille à la mer en défendant une conception du cinéma qui ne correspond plus aux attentes de «l'industrie». Ni à ses impératifs commerciaux.

Le dialogue est très fort entre le créateur et son œuvre. Au point où les films s'entremêlent souvent à sa vie privée. Et deviennent sa vie, en fait. Même si les sujets ont souvent été inspirés par des articles que j'ai pu lire dans les journaux, il y a beaucoup de mon histoire personnelle dans mes films. *Paysage dans le brouillard*, par exemple, évoque l'enfance à travers une histoire que j'ai racontée à mes filles. Avant de devenir un scénario et un

film, c'était d'abord un conte de fées!»

Selon lui, une démarche artistique s'inscrit dans la continuité.

«Je suis condamné à ne faire qu'un seul film, explique-t-il. De la même manière qu'un compositeur ne produira qu'une seule musique, qu'un écrivain n'écrira qu'un seul roman. Dans mon esprit, une œuvre de cinéma est constituée de chapitres qui s'ajoutent dans un grand livre.

L'œuvre se construit de film en film.»

Même s'il doit désormais composer avec les nouvelles méthodes de diffusion des films – DVD, internet, etc. –, Theo Angelopoulos estime qu'une œuvre cinématographique ne peut exister que sur grand écran.

«Je suis bien obligé d'accepter ces nouveaux modes de diffusion, dit-il. Mais je ne les aime pas. Pour moi, le cinéma est une messe. Il doit y avoir communion entre une œuvre cinématographique et un public.»

Récemment, les compatriotes de Theo Angelopoulos se sont exprimés par votre populaire et ont inscrit le nom du cinéaste sur la liste des 100 personnalités grecques les plus marquantes de l'histoire. L'artiste fut bien entendu touché par cette marque d'affection. «Ils me voient comme l'un des leurs et cela me fait très plaisir», dit-il.

Quand on lui demande ce qui le motive à poursuivre sa démarche, malgré les difficultés du contexte dans lequel il évolue, le maître, reconnu pour son approche très pure et l'utilisation du plan-séquence, nous réfère à un passage de *La mort d'un apiculteur*, un livre écrit par le romancier suédois Lars Gustafsson.

«Devant la mort, on ne se livre pas. On continue...» conclut-il avec un large sourire.

L'hommage à Theo Angelopoulos se poursuit à la Cinémathèque québécoise jusqu'au 1^{er} octobre. Entrée libre.

Festival international de la littérature

50 ans de *Liberté*

MARIE-CLAUDE GIRARD

Pour fêter ses 50 ans, la revue littéraire et politique *Liberté* s'offre une anthologie en novembre, une exposition en décembre et, dès ce soir, un cabaret à son image, *Liberté de parole*. Place à la réflexion et à la poésie, mais avec l'humour, l'ironie et le scepticisme qui caractérisent la revue depuis ses débuts.

En prévision de la parution de *Liberté 1959-2009: l'écrivain dans la cité – 50 ans d'essais* en novembre au Quartanier, le comité de rédaction a tout relu. Cinquante ans de publications, cela veut dire... 280 numéros.

Une bonne partie du travail était déjà fait, donc, pour composer cette soirée de lecture faite de textes et de citations des collaborateurs les plus marquants de la revue, d'Hubert Aquin à Pierre Vadeboncoeur. Un petit condensé de l'histoire intellectuelle québécoise des dernières décennies.

La directrice du Festival international de la littérature, Michelle Corbeil, avait vu la première représentation du cabaret au printemps dernier. Elle a invité l'équipe à le présenter de nouveau au FIL.

Fondée par Jean-Guy Pilon au début de la Révolution tranquille, *Liberté* s'est construite «contre un vide culturel», comme l'écrit Jacques Godbout dans un récent numéro. Le vide a-t-il été «rempli» depuis et, si oui, par quoi?

«Ce qui nous a surtout frappés, troublés, c'est de voir à quel point beaucoup de textes des années 60, 70, 80 étaient encore d'actualité», souligne le rédacteur en chef Pierre Lefebvre. «Quand on voit comment les médias fonctionnent,

le temps de la réflexion et de la littérature a beaucoup de mal à trouver sa place. D'un certain point de vue, ce type de parole est encore aussi absent de l'espace public qu'à l'époque où l'Église le régissait.» Beaudelaire était invisible parce qu'à l'index. Aujourd'hui, on ne songerait pas davantage à lui consacrer une émission de deux heures...

Pierre Lefebvre a retrouvé les préoccupations actuelles sur l'identité ethnique et culturelle en relisant *La fatigue culturelle du Canada français* d'Hubert Aquin, écrit en réponse à un article de Pierre-Elliott Trudeau qui mijotait déjà l'idée d'un Canada multiculturaliste. «La thèse de Trudeau, c'est que la place du Canada français va devenir emblématique dans le Canada à partir du moment où le Québec va devenir un objet d'envie pour le Canada anglais. On est condamné à l'excellence, disait-il. Aquin lui répond: "Je n'ai pas envie de vivre dans le regard de l'autre. Je n'ai pas envie que mon existence politique et culturelle se justifie par le regard de l'autre"», rappelle Pierre Lefebvre.

Il y a toujours eu dans la revue un scepticisme face aux idées reçues et c'est peut-être une raison de sa longévité, avance-t-il. Dès 1965, un numéro s'intitulait *La contre-révolution tranquille*. C'est ce même esprit que veut perpétuer l'actuel comité de rédaction, formé entre autres de Jean-Philippe Warren, Evelyne de la Chenelière et Olivier Kemeid. On veut faire de la revue un lieu de débats, un «acte de résistance tant au bavardage médiatique qu'au murmure marchand ambiant».

Pour traiter des sujets de société, *Liberté* fait souvent appel à des écrivains plutôt

qu'à des spécialistes. En témoigne un texte éclairant sur le racisme au Québec, tiré d'une conférence récente de l'écrivain Pierre Nepveu. (Le spécialiste de Gaston Miron sera d'ailleurs l'objet d'un hommage aujourd'hui au FIL, à l'occasion du lancement du collectif *Le marcheur des Amériques*, consacré à son œuvre.)

Les numéros anniversaires publiés depuis l'automne dernier causent de théâtre, de littérature, des institutions ou des *Mythes de chez nous*. Ils remettent en cause la dictature du «J'aime, j'aime pas» dans le milieu culturel, à la critique journalistique abordant les œuvres comme on examine une voiture, à la valeur accordée à la quantité plutôt qu'à la qualité des œuvres.

«En face d'un Québec créatif, généreux, audacieux, progressif et ouvert qu'on n'arrête pas de nous présenter, j'ai l'impression d'être au bord de la folie, tellement l'image qu'on nous donne à voir ne me semble pas refléter le monde dans lequel je vis», écrit Pierre Lefebvre, qui n'est pas d'une génération «pouvant chanter à tue-tête que c'est le début d'un temps nouveau». Pas du tout nostalgique de la Révolution tranquille, «une période où tout ce qui semblait possible ne s'est pas donné la peine d'advenir».

Liberté a encore de beaux jours devant elle, semble-t-il.

Liberté de parole, avec Marie-Thérèse Fortin, Alexis Martin, Sébastien Ricard, Olivier Kemeid, Evelyne de la Chenelière et Ève Pressault. Ce soir, 20 h au Lion d'or.

Liberté 1959-2009: l'écrivain dans la cité – 50 ans d'essais, à paraître au début du mois de novembre aux éditions Le Quartanier.

L'exposition *Liberté, des écrivains dans la Cité (1959-2009)* sera présentée à la Grande Bibliothèque, à partir du 14 décembre 2010.

CULTURE À VOLONTÉ

les Journées de la culture

14^e édition

Vendredi 24
Samedi 25
Dimanche 26
Septembre 2010

Activités gratuites
visitez :
cyberpresse.ca/journeesdelaculture

LA PRESSE

Québec ISO Hydro Québec

Le ciel en spectacle!

Soirées d'observation présentées par **RioTinto Alcan**

Muséums nature Montréal
SCIENCES ET ÉMOTIONS

Observez la Lune, et même Jupiter!

Tous les jeudis jusqu'au 28 octobre
Au Jardin botanique, durant la Magie des lanternes
18 h 30 à 21 h 30

Stationnement payant

museumsnature.ca

SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DU PLANÉTAIRE DE MONTRÉAL

MUSÉUMSNATUREMONTRÉAL
DIPLOMATIE INSECTARIUM JARDIN BOTANIQUE PLANÉTAIRE

LA PRESSE Pie-IX

VIVRE



PHOTO ALAIN ROBERGE / LA PRESSE

Comment Jean-René Dufort se prépare-t-il pour « couvrir » la commission Bastarache? « On achète du pop-corn et on s'assoit devant la télé! »

JEAN-RENÉ DUFORT

DRÔLE DE JOURNALISTE



NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Jean-René Dufort est-il un « vrai » journaliste? Cette question a longtemps alimenté les débats dans les congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Cet automne, *Infoman* entame sa 11^e saison et on peut dire qu'il fait bel et bien partie du paysage médiatique québécois.

« Si tu me places entre un troupeau d'humoristes et un troupeau de journalistes, je vais aller naturellement vers le troupeau de journalistes, confie Jean-René Dufort. J'avoue que ce débat m'a longtemps amusé mais qu'à un moment donné, je me suis tanné d'être la mascotte des journalistes. À chaque fois qu'ils se posaient la question: qu'est-ce qu'un vrai journaliste, ils me prenaient en exemple. Je pense que rarement le public m'a confondu avec Bernard Derome et il me semble qu'il y a des débats pas mal plus importants. Personnellement, j'adore discuter de journalisme, c'est mon hockey à moi. Je déplore que mon nom ait coiffé bien des titres d'ateliers, mais qu'on ne m'ait jamais invité à y participer. »

Si sa légitimité au sein de la communauté journalistique a été longue à acquérir, il en est de même de son intégration dans la grande tour de Radio-Canada. « Au début, on était à

couteaux tirés avec le Centre de l'information. Ils ne savaient pas ce que je venais faire là. Mais avec les années, on s'est amadoués et ils ont compris quelle niche j'occupais. On a réussi à se tailler une place dans cette grande église. »

L'« *Infoman* » n'est peut-être pas un journaliste dans le sens classique du terme, mais une chose est certaine, ceux qui regardent son émission sont informés à tout coup. Un exemple: récemment, Jean-René Dufort et son équipe ont révélé que le président du club de hockey Canadien, Pierre Boivin, était actionnaire de Questerre, une entreprise qui souhaite exploiter le gaz de schiste au Québec. « On n'a pas beaucoup de ressources pour mener de grandes enquêtes journalistiques, alors quand on trouve quelque chose, on le lance en espérant que ce soit repris. »

Ces jours-ci, *Infoman* fait son pain et son beurre avec la commission Bastarache. Avec ses débats sur l'encre de stylo, l'exercice qui se déroule à Québec ne manque pas d'angles humoristiques. Comment Jean-René Dufort se prépare-t-il pour « couvrir » un tel événement? « On achète du pop-corn et on s'assoit devant la télé, lance l'animateur. En fait, on ne se prépare pas du tout car on essaie de garder une certaine naïveté. La façon dont on réagit quand on le regarde en gang détermine ce qu'on mettra en ondes. »

Onze ans, à la télévision, c'est plutôt long. Pourtant, ne demandez pas à Jean-René Dufort ce qu'il compte faire après *Infoman*, il n'en a aucune idée. La raison en est fort simple: *Infoman*, c'est lui. « C'est certain qu'il y a le danger du « syndrome Bobino »,

soit d'être associé au même personnage toute sa vie. Mais dans mon cas, *Infoman* n'est pas un personnage. Même en vacances, je n'arrête pas de poser un regard sur ce qui m'entoure. Dans un tout-compris à Cuba, je vais vouloir faire un reportage sur le buffet. Je suis comme ça. Et puis j'ai du plaisir à faire ce que je fais, année après année. »

« Si tu me places entre un troupeau d'humoristes et un troupeau de journalistes, je vais aller naturellement vers le troupeau de journalistes. »
— Jean-René Dufort

Depuis qu'il a délaissé les reportages plus sérieux dans les pages de *Protégez-vous* pour poser son regard bien personnel sur l'actualité à *La fin du monde est à sept heures*, Jean-René Dufort a vu le monde des médias se transformer. « Aujourd'hui, il faut que aller au rythme du plus vite, et cette vitesse, cette instantanéité a compliqué mon travail. Par exemple, si on prépare un montage vidéo sur la commission Bastarache, il n'est pas dit qu'une vidéo semblable fera le tour sur YouTube avant la diffusion de notre émission. Tous nos sujets peuvent être brûlés. L'actualité va très vite et une semaine, maintenant, c'est comme six mois. Avant, notre émission était un véhicule assez rapide. Aujourd'hui, c'est devenu un paquebot. »



Pour joindre notre journaliste:
ncollard@lapresse.ca

LES SOURCES DE JEAN-RENÉ DUFORT

Au total, *Infoman* dit passer environ une heure par jour devant un ordinateur. « J'évite Twitter car je trouve cela déprimant, assure-t-il. Tu ponds une blague et tu en vois passer une similaire sur Twitter... Ça va trop vite et j'ai peur de me perdre, alors mon équipe me fait des résumés des sujets les plus populaires. On va me dire par exemple qu'Antoine Robitaille du *Devoir* « twitte » beaucoup sur les talons hauts de la procureure Suzanne Côté. Je garde ça en mémoire, ça peut servir... »

De la même façon, Jean-René Dufort n'est abonné à rien de précis, il picore un peu partout. « Je fouille dans tous les magazines, je lis tous les journaux avec une attention particulière pour les quotidiens anglophones car on dirait qu'ils nous précèdent toujours d'une journée ou deux pour les sujets. J'aime aussi beaucoup l'information européenne. Je regarde les nouvelles américaines à la télévision et leurs "breaking news" imprimées en permanence au bas de l'écran me font rire. »

« Je ne lis aucun blogueur volontairement, poursuit Jean-René Dufort, sinon je vire fou. J'ai l'impression que tous les sujets ont été touchés. Comme je dois penser à une émission hebdomadaire, j'essaie de ne pas me laisser distraire par tout ce qui est écrit au quotidien et qui vient faire de l'interférence. » Comme ses journées sont monopolisées par l'actualité, le chimiste de formation essaie de décrocher complètement quand il est à la maison. « Je lis des magazines d'architecture et des magazines scientifiques et ce sont les mêmes sujets qui m'intéressent à la télé ou à la radio. Le soir, j'aime mieux regarder des émissions internationales, je quitte le pays, sinon j'ai l'impression de travailler. »

EN BREF

SUR LES TRACES DE STEINBECK

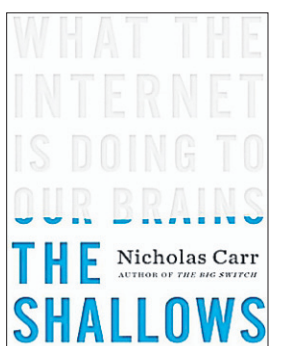
Un journaliste à la retraite reprend aujourd'hui le voyage de l'écrivain John Steinbeck, une aventure de 11 semaines qui a donné naissance au livre *Travels With Charley*. Durant six semaines, Bill Steigerwald roulera sur les mêmes autoroutes et tentera de dormir aux mêmes endroits que le lauréat du prix Nobel de littérature, sans un chien, mais équipé d'appareils de communication qui n'existaient pas en 1960. En attendant de rédiger un livre qui comparera les États-Unis à 50 ans d'intervalle, il tiendra un blogue décrivant son voyage. On pourra le lire sur le site du *Pittsburgh Post-Gazette*, à cette adresse: communityvoices.sites.post-gazette.com

John Steinbeck
PHOTO AP



SUR LE BLOGUE MÉDIAS

Tout le monde s'entend pour dire que Twitter, malgré ses qualités, peut devenir un élément drôlement perturbateur. Notre concentration en prend un coup et nombreux sont ceux, dans mon entourage, qui s'imposent des règles d'utilisation pour ne pas devenir fou. Ces jours-ci, on trouve deux livres sur ma table de travail qui abordent le sujet. Le premier, *The Shallows: What Internet is Doing to Our Brains*, de Nicholas Carr, publié en juin dernier. Le second, *I Live in the Future and Here's How It Works: Why Your World, Work, and Brain Are Being Creatively Disrupted*, écrit par le journaliste Nick Bilton. Dans les deux cas, on constate que la plupart des personnes sont de moins en moins capables de se concentrer pour lire un long texte ou un gros bouquin. Dans le livre de Nicholas Carr, des personnes interviewées affirment qu'elles ne sont plus intéressées à lire des livres, elles préfèrent plutôt accumuler une multitude de connaissances sur l'internet. Dans le bouquin de Nick Bilton, un scientifique se fait rassurer. La consultation frénétique de l'internet a certainement un impact à court terme sur notre concentration, mais son impact sur la plasticité de notre cerveau est quasi inexistant. Il faut des milliers d'années, assure-t-il, avant que le cerveau humain ne se transforme. Voilà deux bouquins qui m'aident à réfléchir sur l'impact formidable du web dans nos vies, et dans celles de nos enfants.



Suivez le blogue médias de Nathalie Collard sur cyberpresse.ca/collard

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

Qui a été la dernière vedette à quitter le party dimanche dernier? En combien de temps Véro se changeait-elle dans les coulisses entre deux présentations? Qui a été la plus glamour de la soirée? Il y aura eu plus d'action dans les coulisses du gala des prix Gémeaux que dans celles de la Semaine de la mode à New York, où j'ai tout de même croisé Ashlee Simpson, Sarah Jessica Parker, Lou Doillon et Anderson Cooper de CNN.

Bref, cette semaine, alors que tout le monde s'habillait pour se mettre sur son 36, Anne-Marie Losique, elle, se déshabillait pour nous montrer qu'elle fait beaucoup plus qu'un 36. L'expression « un rien vous habille » n'aura jamais pris autant de sens!

PLUS DE PHOTOS SUR HERBY.TV



VÉRONIQUE CLOUTIER SOUS TOUTES SES COUTURES

Véronique Cloutier n'avait que 3 minutes 30 pour se changer entre deux pauses dimanche dernier. Mais je suis arrivé dans les coulisses juste à temps pour capturer sa plus belle tenue de la soirée, qu'elle m'a dit avoir achetée à New York chez Saks Fifth Avenue. Avouons-le, certains looks étaient plus réussis que d'autres... Mais on lui donne quand même la note de passage!



LES CONFESSIONS D'ANNE-MARIE

Arrêtez de lui dire que son livre *Confessions sauvages* est une pâle copie de *Sex de Madonna*. Anne-Marie Losique m'a confié s'être inspirée de Bettina Reims pour les photos et de Françoise Sagan pour les textes. Wow, de la grande littérature en perspective...



Marc Labrèche, Marilou Nadeau, Fabien Dupuis et Valérie Blais.

VALÉRIE BLAIS, UNE VRAIE «ONE-WOMAN SHOW»

En nous lançant des répliques de son premier «one-woman show», Valérie Blais nous a bien fait rire au party ARTV des Gémeaux. Elle dit être impatiente de monter sur scène. Nous, on s'est tous donné rendez-vous en 2011 pour aller l'applaudir!



SUGGESTION D'HERBY

Dimanchesoir, j'erre à la maison. L'acteur Michael C. Hall, qui a gagné son combat contre le cancer, fera son retour à la télévision à 21h dans la première de la cinquième saison de la meilleure série du monde. O.K., O.K., j'exagère, mais c'est vraiment bon, *Dexter*!



LAURENCE LEBŒUF, TOUJOURS SOUS LE CHOC

3 h10 AM. Laurence Leboeuf quitte le party des Gémeaux, un trophée à la main et le veston de son copain Eric Bruneau sur les épaules. Elle : «Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai gagné.» Lui : «Prends-le, ma belle, tu le mérites!»



ASHLEE SIMPSON EN PLEINE CRISE D'IDENTITÉ

Ashlee Simpson se cherche un nouveau look (encore!). «Plus femme», ma-t-elle dit dans les coulisses du défilé BCBG Max Azria. Très bon choix, mademoiselle Simpson, c'est Max qui va être content!



LA PLUS BELLE ÉTAIT EN CHANEL

Alors qu'elle se préparait dans sa loge dimanche dernier, Anne Dorval m'a révélé qu'elle s'envolera bientôt pour Paris afin de participer à l'enregistrement de capsules radiophoniques destinées à toute la francophonie et prochainement diffusées à la radio de Radio-Canada. Titre de travail : *Un bébé pour Noël*. Anne m'a dit qu'elle comptait bien faire un petit tour rue Cambon pour aller se chercher une autre robe Chanel. On verra ça au prochain gala.



ÇA, C'EST TOP!

J'ai croisé Lou Doillon juste après un défilé à New York. La fille de Jane Birkin et la demi-sœur de Charlotte Gainsbourg m'a révélé un petit secret : elle jouera prochainement les top modèles aux côtés de Beyoncé pour la campagne de la première collection féminine en six ans de... Tom Ford. Très hot!

WALL STREET

L'ARGENT NE DORT JAMAIS

À L'AFFICHE VENDREDI LE 24 SEPTEMBRE DANS LES



POUR NOTRE HORAIRE... VISITEZ LE WWW.CINEMASGUZZO.COM

CINÉMA LANGELIER 6
7305 BOUL. LANGELIER
SAINT-LEONARD
(514) 255-5551

CINÉMA SAINTE-THÉRÈSE 8
300 RUE SICARD
SAINTE-THÉRÈSE
(450) 979-4444

MÉGA-PLEX TERREBONNE 14
1071 CHEMIN DU COTEAU
TERREBONNE
(450) 471-6644

MÉGA-PLEX PONT-VIAU 16
1055 BOUL. DES LAURENTIDES
LAVAL
(450) 967-4455

MÉGA-PLEX LACORDAIRE 16
5940 BOUL. DES GRANDES-PRAIRIES
SAINT-LEONARD
(514) 324-3000

SHIA
LaBEOUF
MICHAEL
DOUGLAS

LE FILM SERA PRÉSENTÉ EN NUMÉRIQUE DANS LES CINÉMAS SUIVANT

MÉGA-PLEX JACQUES-CARTIER 14
1401 CHEMIN CHAMBLY
LONGUEUIL
(450) 677-5566

MÉGA-PLEX DEUX-MONTAGNES 14
2701 BOUL. DES PROMENADES
DEUX-MONTAGNES
(450) 472-5566

MÉGA-PLEX TASCHEREAU 18
3514 BOUL. TASCHEREAU
GREENFIELD-PARK
(450) 923-5566

MÉGA-PLEX MARCHÉ CENTRAL 18
901 CRÉMAZIE OUEST
MONTRÉAL
(514) 385-5566